

Homélie pour le IVème Dimanche TO

« **Sommes-nous des démons ?** », la question a de quoi surprendre.

- Comment pourrai-je être un démon alors que je participe à la messe à la cathédrale ?
- Est-ce possible que je sois habité par un esprit impur alors que je récite quotidiennement mes prières ?

La question « **Sommes-nous des démons ?** » a beau nous provoquer, nous **devons** nous la poser. Accueillons-la en nous laissant interroger mais aussi reconforter par l'Évangile de ce dimanche.

I – L'autorité de Jésus interpelle. Évangile de Marc.

a) Le questionnement de l'auditoire.

Entré dans la synagogue le jour du sabbat, l'enseignement de Jésus interroge. Sa parole ne ressemble aucunement à celle des spécialistes de la Loi. Ces hommes se retranchaient volontiers derrière la tradition reçue des anciens. Chez Jésus, rien de tel. Son enseignement renouvelle la lecture de la Parole de Dieu. Il existe une telle intimité entre Jésus et la parole qu'il commente si bien qu'ils ne font qu'un. Cette autorité de la parole de Jésus, l'authenticité de son enseignement, tout ceci interpelle son auditoire. A deux reprises dans l'Évangile de ce dimanche, St Marc nous dit que l'auditoire est frappé par l'autorité de Jésus (Mc 1,22.27).

Charnière : Cette autorité qui interroge, personne n'en connaît la source, personne si ce n'est un esprit impur.

b) Jésus reconnu par l'esprit impur.

En entendant la parole de Jésus, un homme habité par un esprit mauvais s'écrie : « **Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu !** » (Mc 1,24). Si les contemporains de Jésus se révèlent incapables d'identifier l'identité du Christ ; les démons, eux, la connaissent. L'homme tourmenté par un esprit mauvais dit une chose vraie. Jésus est, de fait, le « **Saint de Dieu** ». Lorsque Jésus libèrera un homme possédé dans le pays des Geraséniens, les esprits impurs déclareront : « **Que nous veux-tu, Jésus, fils du Dieu Très-Haut ?** » (Mc 5,7). Là encore, ce qu'ils disent est vrai, Jésus est réellement le « **fils du Très-haut** ».

Ces esprits impurs, en présence de Jésus sont pris d'effroi : « **Es-tu venu pour nous perdre ?** » (Mc 1,24 ; 5,7). Cette question traduit ce qu'ils sont. Ils sont

capables de reconnaître en Jésus le « **Saint de Dieu** », le « **Fils du Très-Haut** » mais ils sont fermés à sa venue. Ils refusent de L'accueillir. La venue de Jésus, si elle est pour nous tous une bonne nouvelle ; pour les démons, pour les esprits mauvais, pour les esprits impurs, elle est tout sauf une bonne nouvelle. Ils savent que Jésus vient pour les chasser. Ils savent que Jésus vient pour les expulser. Jésus n'a-t-il pas commencé cette œuvre de libération lors des quarante jours passés au désert (Mc 1,12-13) ? Ils n'aiment pas Jésus et c'est bien cela qui les caractérise. Un démon sait mais il n'aime pas. Un esprit mauvais a connaissance de l'amour de Dieu mais il refuse catégoriquement de s'ouvrir à lui.

Lorsque je disais au début de mon homélie : « **Sommes-nous des démons ?** », il y avait une petite part de provocation, je le confesse bien volontiers. A cette question « **Sommes-nous des démons ?** », la réponse est claire et nette : **nous ne sommes pas des démons**. **Cependant**, en soulevant cette question, je pensais essentiellement à cette attitude des démons vis-à-vis de Jésus : ils Le connaissent mais ils Le refusent. Ils l'identifient comme le « **Saint de Dieu** », le « **fils du Très-Haut** » mais ils restent hermétiquement fermés à sa présence. Pour le dire d'une manière très simple : ils savent mais ils n'aiment pas.

Chers frères et sœurs, nous savons des choses sur Dieu : Dieu s'est incarné en son Fils Jésus. En Jésus, le Père nous a manifesté sa tendresse et sa miséricorde. En Jésus, mort et ressuscité, Dieu nous a fait passer de la mort à la vie. Depuis l'Ascension, Il nous appelle à partager sa gloire. Tout cela, nous le savons mais aimons-nous Jésus ? Si nous savons ces choses sur Jésus sans l'aimer vraiment, en quoi notre foi est-elle différente de la connaissance des démons ?

Transition : Nous laissant bousculer par cette question, laissons-nous reconforter par Jésus Lui-même.

II – Le réconfort de se laisser aimer par le Seigneur.

a) L'exorcisme : expression de la victoire du Christ.

Dans l'Evangile, Jésus va libérer l'homme « **tourmenté par un esprit impur** ». De même, lorsque Jésus rencontrera « **l'homme possédé d'un esprit impur** », Jésus l'expulsera. Dans l'un et l'autre cas, Jésus opère avec puissance. Il libère l'homme tourmenté comme l'homme possédé par un esprit impur. Jésus est victorieux ici comme Il l'a été au désert. Les esprits mauvais savent d'avance qu'ils vont être vaincus par Jésus mais ils ont une telle haine envers Lui qu'ils combattent. Cette victoire du Christ, elle transparaît dans les exorcismes qu'Il

accomplit. Cette victoire du Christ, elle sera totalement dévoilée dans la lumière de la Résurrection au jour de Pâques.

Charnière : Cette victoire, nous y avons part. Cette victoire du Christ sur les forces du mal, nous y sommes associés depuis le jour de notre baptême.

b) Invitation à accepter de nous laisser aimer par le Christ.

En venant ce matin à la messe, nous savons que nous sommes faibles, fragiles, vulnérables. Séduits, abusés par les pièges du Diviseur, il peut nous arriver de tomber. **N'est-ce pas précisément à ce moment que nous avons à nous laisser aimer par Jésus ?** Les démons, les esprits impurs sont ceux qui refusent de se laisser aimer.

A l'instant où j'ai pu tomber, au moment où j'ai pu m'égarer, Seigneur, Tu viens jusqu'à moi. C'est à ce moment que Tu m'invites à m'ouvrir à Toi. Tu ne viens pas avec un regard inquisiteur mais avec le regard de la tendresse. Tu ne viens pas pour me rabrouer mais me dévoiler la force de ton pardon. Tu ne viens pas pour me condamner mais pour me libérer. Bien souvent, nous nous efforçons de bien aimer Dieu alors qu'en fait, il s'agit d'accepter d'être aimé de Lui.

Je vous invite, et je m'inclue dans la démarche, à repenser à l'une de ces situations où, dans notre vie, dans notre histoire, dans notre existence personnelle, nous avons du mal à nous laisser aimer par Jésus. Prenons le temps d'identifier cet aspect de notre vie, cette circonstance particulière. Qu'est-ce que je refuse de présenter au Seigneur ? Pourquoi j'hésite, pourquoi je résiste à Lui offrir cela ? Peut-être que ce qui vient, je pourrais le présenter la prochaine fois que je vivrai le sacrement du pardon ?

Conclusion : Alors que nous savons de quel amour le Christ nous aime, ne faisons pas le choix des démons : qui savent mais n'aiment pas. Confrontés à nos incohérences, à nos faiblesses ; aimons Jésus, mais surtout, acceptons de nous laisser aimer par Lui. Amen.